

1.6 La connaissance du français ou de l'anglais par langue maternelle, 1991, 1996, 2001

Nous présentons, aux tableaux 1.6a, 1.6b et 1.6c, les proportions de personnes connaissant le français et celles s'estimant aptes à soutenir une conversation en anglais, que ces personnes soient unilingues ou bilingues (les bilingues français-anglais sont donc comptés deux fois). Ces tableaux reprennent aussi les pourcentages de personnes n'ayant aucune connaissance de ces deux langues dont faisaient état les trois tableaux précédents (1.5a, 1.5b et 1.5c).

La connaissance du français dans l'ensemble du Québec est passée de 93,6% en 1991 à 93,9% en 1996 puis à 94,6% en 2001. Compte tenu du faible gain de 0,3 point entre 1991 et 1996, il est permis de douter de l'exactitude du gain de 0,7 point qui aurait eu lieu entre 1996 et 2001. En effet, une partie de ce gain est sans doute attribuable aux changements apportés au questionnaire de 2001 relativement aux questions linguistiques.

Ces changements apportés à la version française du questionnaire du recensement de 2001 ont pu influencer aussi les résultats portant sur la connaissance de l'anglais qui est passée de 40,9% à 42,9% entre 1991 et 1996, pour ensuite connaître une augmentation plus importante au cours de la période quinquennale suivante (45,4% en 2001).

Les tableaux 1.6a, 1.6b et 1.6c présentent aussi les données de recensement par langue maternelle des personnes recensées. Outre l'ensemble du Québec, ces tableaux permettent également de

distinguer la région métropolitaine de Montréal et l'île de Montréal.

Puisque la connaissance de l'anglais chez les personnes de langue maternelle française renvoie au bilinguisme examiné dans le texte précédent (de même en ce qui a trait à la connaissance du français chez les Québécois de langue maternelle anglaise), nous ne décrirons ici que le cas particulier des personnes de langue maternelle tierce.

Observons au tableau 1.6a que la connaissance de l'anglais l'emportait par quelques dixièmes de point sur celle du français dans la région métropolitaine de Montréal (69,3% contre 69,1%) et dans l'île de Montréal (68,7% comparativement à 68,3%) chez les personnes de langue maternelle tierce au moment du recensement de 1991. Mais lors du recensement de 1996, on observe l'inverse: le français domine partout par quelques points, soit par 2,5 points dans la région métropolitaine et dans l'île de Montréal, et par 3,5 points dans l'ensemble du Québec.

Cette progression du français se poursuit entre 1996 et 2001, pour atteindre 74,2% dans la région métropolitaine, en comparaison à 70,8% pour l'anglais. Dans l'île de Montréal, on remarque la même chose quoique les proportions soient un peu plus faibles. Le graphique 1.6 montre l'évolution de la connaissance du français et de l'anglais sans égard au bilinguisme chez les personnes de langue maternelle tierce recensées dans l'île de Montréal aux recensements de 1991, 1996 et 2001.

En bref

La connaissance du français dans l'ensemble du Québec est passée de 93,6% en 1991 à 93,9% en 1996 puis à 94,6% en 2001. Chez les personnes de langue maternelle tierce, leur aptitude à parler le français est passée de 68,6% en 1991 à 73,5% en 2001. Quant à la connaissance de l'anglais, les proportions étaient de 67,5% en 1991 et de 69,1% en 2001.